

# Voyage de mémoire à Treblinka

## *Introduction*

Ce voyage de mémoire a été organisé par le Bildungswerk Stanislaw Hantz, une organisation allemande située à Kassel, dans le centre de l'Allemagne. Le Bildungswerk fonctionne avec des volontaires qui organisent plusieurs fois par an des voyages d'études et de mémoire. L'association a été créée dans les années 1990 par le rescapé d'Auschwitz Stanislaw Hantz. Décédé en 2008, son travail de préservation de la mémoire et de propagation de la connaissance est aujourd'hui perpétué par cinq volontaires. De fait, les voyages de mémoire proposés par le Bildungswerk anticipent la disparition prochaine des rescapés et témoins directs des événements de 1939-1945. Que l'on ne s'y trompe pas, les voyages sont préparés de façon minutieuse et des conférences, des témoignages écrits et de nombreux documents<sup>1</sup> compensent en partie l'absence des témoins en chair et en os. Le Bildungswerk propose au public intéressé plusieurs voyages<sup>2</sup> dans l'Est de l'Europe (en Pologne, Lituanie et Ukraine) sur les traces de la Shoah. Deux écueils se présentent toutefois, pour le public belge, à la participation à un tel voyage. Premièrement, les voyages partent en train depuis Berlin, il faut donc compter, depuis la Belgique, un voyage en avion en plus du prix de participation. Deuxièmement, les voyages se font en allemand et en anglais, mais la connaissance de la première langue est indubitablement nécessaire. Le voyage de mémoire dont il est question ici a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 4 août 2013 et a été fait pour l'ASBL Mémoire d'Auschwitz par Frédéric Crahay (coordinateur) et Johan Puttemans (chargé de projet pour les nouveaux voyages d'études).

## *De Berlin à Siedlce*

Nous sommes partis en train de Berlin vers Varsovie. Une fois arrivés dans la capitale polonaise, nous avons pris la correspondance vers Siedlce, une ville de taille moyenne dans l'Est de la Pologne. Environ à mi-chemin entre Varsovie et Treblinka, le but du voyage, Siedlce comptait jadis une importante communauté juive, ce qui n'était pas rare dans la Pologne d'avant 1939. Nous passons la nuit à l'hôtel à Siedlce et le lendemain nous visitons l'ancien ghetto de la ville et l'endroit où se trouvait l'*Umschlagplatz*. Aujourd'hui méconnaissable, l'*Umschlagplatz* servait de lieu de rassemblement des futures victimes juives en partance pour un centre d'extermination, ici Treblinka. De Siedlce, environ 17 000 Juifs ont été déportés pour Treblinka où ils ont été assassinés. Le quai d'embarquement à Siedlce est encore assez similaire à ce qu'il était en 1942-1943. De Siedlce, nous partons ensuite en bus vers Treblinka, à une petite heure de route de là. Nous sommes le 2 août 2013, une date qui n'est pas anodine, car il y a exactement 70 ans de cela, le 2 août 1943, les *Arbeitsjuden* (Juifs de travail) du centre d'extermination de Treblinka se révoltaient dans un élan désespéré pour trouver le chemin vers la liberté ou, selon d'autres, pour choisir leur mort. Le fait n'est pas passé inaperçu, une commémoration a été mise sur pied ainsi qu'une

---

<sup>1</sup> Florian Ross, *Infomappe zu dem ehemaligen Vernichtungslager Treblinka*, Kassel, Bildungswerk Stanislaw Hantz, 2013, 624 p. Destiné aux participants du voyage d'études, ce document n'est pas publié, mais est consultable à la bibliothèque de la Fondation Auschwitz.

<sup>2</sup> Voir la liste complète des voyages proposés sur : [www.bildungswerk-ks.de](http://www.bildungswerk-ks.de)

Pierre consacrée à Samuel Willenberg, le dernier membre des *Arbeitsjuden* révoltés encore en vie et présent sur place (probablement pour la dernière fois). Pour l'occasion, des personnalités politiques et religieuses, essentiellement polonaises et israéliennes, ont fait le déplacement vers le lieu d'histoire et de mémoire qu'est devenu Treblinka. Le site a été mis en ordre pour l'événement, l'herbe tondu et les chemins sont propres. Des pierres érigées dans le béton symbolisent les communautés juives de Pologne qui ont été exterminées à Treblinka. Ces pierres portent les noms des lieux d'où venaient ces communautés. Une seule pierre fait exception : celle qui porte le nom de Janusz Korczak. Celui-ci était pédiatre dans un orphelinat à Varsovie ; ayant refusé la liberté qui lui était accordée, il préféra accompagner les enfants de l'orphelinat vers Treblinka durant la *Grossaktion Warschau* qui devait vider le ghetto en 1942. Bref, le site semble moins « oublié » que d'habitude. En effet, la plupart du temps le lieu est assez désert et rares sont les « touristes » qui s'y aventurent. Assez excentré par rapport aux grandes villes touristiques, on ne vient pas à Treblinka par hasard ; pour le dire autrement, beaucoup de gens connaissent le nom de Treblinka, mais peu d'entre eux ont effectivement fait le voyage pour découvrir le lieu. Le musée, en face, est assez petit et vieillot – la plupart des écriteaux sont en polonais –, mais apporte quelque chose surtout grâce à la maquette qu'il exhibe.

### *Treblinka, le plus grand des camps Reinhardt*

Situé au nord-est de Varsovie, Treblinka est d'abord créé en tant que camp de travail. C'est à partir de mai 1942 qu'un centre de mise à mort est construit quelques centaines de mètres plus loin (Treblinka II). Le centre sera placé sous la direction de Franz Stangl<sup>3</sup>, un Autrichien qui avait déjà officié lors de l'action T4, action d'euthanasie forcée des malades mentaux et des handicapés allemands jusqu'en août 1941. Treblinka sera le plus grand des camps Reinhardt et le dernier à être mis en fonction après Belzec et Sobibor<sup>4</sup>. Achievé le 22 juillet 1942, les nazis du *SS Sonderkommando Treblinka* commencent à y assassiner les Juifs issus du ghetto de Varsovie. Entre le 22 juillet et le 20 septembre 1942, environ 300 000 Juifs sont exterminés à Treblinka, cela représente l'essentiel de la communauté juive de la capitale qui comptait le plus grand ghetto. Fonctionnant dans un premier temps avec trois chambres à gaz, les SS installent dix nouvelles chambres à gaz en octobre 1942. Ces chambres sont alimentées par des moteurs Diesel et les victimes succombent en une demi-heure à une intoxication au monoxyde de carbone<sup>5</sup>. Les corps des victimes sont enterrés dans un premier temps. Au printemps 1942, Heinrich Himmler, le chef de la SS et, de ce fait, un des architectes de la Shoah, décide qu'il faut déterrer les cadavres et les brûler afin de cacher les preuves physiques du génocide. Cette action sera appelée *Sonderaktion 1005* et sera opérée dans tous les territoires de l'Est sous contrôle nazi. À Treblinka, c'est à partir d'avril 1943 que les corps des victimes sont extraits des fosses et brûlés à ciel ouvert. Toutefois, le 2 août 1943, environ 750 *Arbeitsjuden* se révoltent et une septantaine arrive effectivement à s'échapper<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> Le premier commandant fut le docteur Irmfried Eberl, qui se révéla incapable de gérer le centre d'extermination et qui sera relevé de ses fonctions en août 1942.

<sup>4</sup> Selon une source récemment retrouvée à Londres, le télégramme Höfle, les SS comptaient aussi le camp de Majdanek près de Lublin parmi les camps dits « Reinhardt ».

<sup>5</sup> Contrairement à Auschwitz et Majdanek, où de l'acide cyanhydrique était utilisé sous forme de Zyklon B.

<sup>6</sup> Sila Cehreli, *Témoignage du Khurbn. La résistance juive dans les centres de mise à mort – Chełmno, Belzec, Sobibor, Treblinka*, Paris, Kimé, 2013, p. 223.

### *La fin du centre d'extermination*

La révolte des *Arbeitsjuden* de Treblinka et la révolte des *Arbeitsjuden* de Sobibór, le 14 octobre 1943, marqueront l'arrêt des camps Reinhardt. Himmler décide de détruire les sites de Sobibór et Treblinka ; pour Bełżec, cela avait déjà été fait dès juin 1943. Les derniers Juifs du Gouvernement général sont assassinés durant l'opération appelée *Erntefest* (fête de la moisson) les 3 et 4 novembre 1943. Cette fin est particulièrement sanglante ; le 3 novembre, 42 000 Juifs sont exécutés par balle en une journée à Majdanek, Poniatowa et Trawniki. Le site du centre d'extermination de Treblinka subit le même sort que ceux de Bełżec et Sobibór, les structures du camp sont démontées et une maison en brique est construite à l'emplacement du camp pour abriter la famille du garde ukrainien laissé sur place pour surveiller le site. Des lupins sont plantés sur l'ensemble du site pour masquer toute activité antérieure.

### *Conclusion*

Un voyage à Treblinka est essentiel pour comprendre la Shoah « au-delà » d'Auschwitz. À Treblinka, mis à part le mémorial qui date de 1965, il ne reste rien du centre d'extermination. La Shoah voulue par les nazis, c'est ce « rien », la disparition totale d'un monde. Si Auschwitz est le lieu où la plupart des Juifs occidentaux trouvèrent la mort, Treblinka est l'épicentre de l'anéantissement des Juifs polonais. Environ 25 000 Juifs non polonais et 2 000 Tsiganes y furent également assassinés. Au total, entre 750 000 et 900 000 personnes y trouvèrent la mort, et ce, dans un périmètre étonnamment étroit. La Shoah s'est déroulée en grande partie hors du monde concentrationnaire et le cas de Treblinka en est un bon exemple. Cependant, pour « comprendre » un lieu de mémoire et d'histoire tel que le site de l'ancien centre d'extermination de Treblinka, une préparation assez minutieuse du voyage est nécessaire, ainsi qu'un guide chevronné sur place. Le *Bildungswerk Stanislaw Hantz* assure avec brio les deux. La Fondation Auschwitz prépare un voyage semblable, mais plus complet encore (en visitant également les autres sites mémoriels des centres d'extermination), destiné à un public belge qui ne maîtrise pas forcément l'allemand. En préparation, ces voyages devraient pouvoir être proposés au public à partir de 2015.

Frédéric Crahay